

Chers « vous »¹,

Je suis ému et joyeux à l'idée de vous retrouver par la parole écrite, en cette veille de fête de Pentecôte. Voici quelques mots que j'ai le désir de vous écrire

Nous avons marché avec Lui, étions devenus ses compagnons de route
Nous avons traversé des lacs en tempête et, je me souviens, Il dormait dans la barque
Il nous avait reproché nos peurs, plus fortes que nous et nous avait invités à la confiance quoiqu'il arrive.

Puis entraînés par sa force dynamique, nous avons, sur sa parole, distribué le pain de la fraternité filiale et partagé son choix de monter à Jérusalem pour aller voir son ami Lazare.

N'empêche qu'entraînés par lui, nous n'avons pas vu venir la tempête finale qui l'emporta au cœur de la violence aveugle, tempête pendant laquelle, nous nous en souvenons, il n'a failli, ni à sa « droite liberté », ni à sa bonté « ressuscitante », qui, grâce à des paroles de pardon insensé, inouï, traversait, dans une fissure lumineuse, la noire fureur.

Il est vrai qu'il nous avait prévenus, rappelle saint Jean, qu'il nous était bon qu'il nous quitte et qu'il ne nous laisserait pas orphelins.

Il avait promis qu'après l'orage et la tempête, comme Elie en avait fait l'expérience dans la montagne, il nous ferait signe et cadeau d'un souffle léger² de juste bonté ; don, disait-il d'un défenseur venu du Père qui nous serait plus intérieur à nous-mêmes que nous-mêmes.

Que désirer de plus joyeux et qui attendre de plus fiable que cet hôte intérieur divin promis ? Il importe impérativement, me semble-t-il, de sentir en nous que la confiance évangélique est « une affaire de souffle...une affaire de respiration »³. Il importe prioritairement, pour nous, de faire l'expérience de la pentecôte et de sentir cette brise légère et divine sur notre cou plutôt que de vouloir à tout prix toucher et retenir un Dieu toujours en partance vers ce qu'il y a à réparer et réconcilier en ce monde.

Les moments que nous traversons, en sortant encore éberlués, et peut-être un peu ébranlés ou fragilisés, d'un confinement sanitaire étonnant, qui nous a, par ailleurs, privés de la joie de nous retrouver ces derniers mois, sont maintenant à transformer. Ils deviennent, devant nous, des moments de création de relations humaines à tisser dans la justice et la bonté... une histoire d'agapè pour le monde, une histoire s'ouvre qui sera faite de réparation de filets déchirés, de réconciliation.

Que la paix soit avec vous.⁴

José Reding

¹ Lettre adressée aux paroissiens de Jemeppe, d'Onoz et de la communauté eucharistique de Saint Louis à Bruxelles

² Jean 20, 22 : "Ayant ainsi parlé il leur dit: "recevez l'esprit saint..." »

³ Gabriel Ringlet, "La douceur d'un zéphyre", in *Revue l'Appel*, n° 406, avril 2018.

⁴ Ce 28 mai 2020